

CABARET

PREMIÈRE

110

# bas nylon

## *la société des odalisques*

Au sein du collectif Bas Nylon, il y a toujours ce sens de la trame : les numéros se tuilent, les personnages se croisent, créent des décors vivants pour les uns, des obstacles pour les autres... L'envie de raconter une seule et même histoire dans un cabaret nous aide à s'amuser ensemble, plutôt que l'envie de trouver un sens ou une morale à ce que nous faisons. D'ailleurs le mot histoire paraît exagéré dans le cadre de *La Société des Odalisques*. Sans doute s'agit-il plus d'un thème ou d'une variation : l'affirmation de Bas Nylon comme un pur objet artistique.

Tout commence par une expérimentation de filtre rouge sur le tableau de *La Grande Odalisque* de Jean-Auguste-Dominique Ingres. Le résultat est hypnotique : la rencontre entre la peinture néo-classique et le néon de vitrine de prostituée devient le point de départ d'un dialogue extraordinaire. Car au cabaret, le mystère et la promesse de la prostitution planent toujours. La frustration d'en voir trop mais jamais assez est le moteur permanent de nos gestes. Et pour survivre dans ce microcosme ultra-compétitif, savoir jouer au chat et à la souris avec la censure est un atout non négligeable.



## mars

SA 08

20:00

AU CIRQUE

🕒 02:30

AVEC ENTRACTE

### dj set

À l'issue du spectacle, rendez-vous sur la piste avec DJ Vetiver aux platines





Alors vous nous direz en espagnol « et la morale dans tout ça ? » On n'en a jamais au plateau. Bas Nylon c'est précisément une démocratie des fous, des improductifs, des poètes, des monstres... Un pays renversé (même le quatrième mur a lâché) d'où on tend un miroir vers le public, avec l'espoir de les faire sursauter. Certes, le cabaret contemporain est aujourd'hui décrié comme un espace de résistance, mais n'oublions pas que la majorité du public vient pour se faire plaisir et non pas pour se faire donner des leçons. En assumant la fonction divertissante de notre métier, nous jouons devant un public venu rire, rêver, oublier ses problèmes. Et de là vient la perversion ultime : en acceptant de jouer la carte du « petit » spectacle, on torpille encore mieux. On implose. On sème le chaos.

*La Société des Odalisques* c'est un tableau ultra vivant, psychédélique, érotique et contemporain. Un enchaînement de numéros de cabaret qui s'inscrit dans une continuité performative, sans oublier un clin d'œil aux plateaux télé de variétés de Maritie & Gilbert Carpentier. Avec pour objet de désir un océan de fainéant·es alanguie·es, qui vivent leur bad trip grotesque à ciel ouvert en se réinventant tour à tour vampire, speakerine ou chippendale... Alors aura-t-on vu un cabaret ? Un spectacle ? Une performance ? Les trois ? La seule chose qui soit vraie, c'est que mon cerveau est un parc d'attraction illégal du nom de Bas Nylon. Alors mettez les bouteilles au frais, planquez les objets tranchants.

On arrive.

**Jean-Biche**  
Patronne des Bas Nylon

# bas nylon

## collectif de cabaret

[lesnuitsbasnylon.com](http://lesnuitsbasnylon.com)

Les Nuits Bas Nylon est un projet de Jean-Biche né en 2011 dans le bar de travestis Chez Maman à Bruxelles. Après une saison à guichets fermés, la troupe déménage en 2012 au Beursschouwburg et enchaîne les apparitions dans de nombreux festivals internationaux. L'équipe est en expansion permanente, composée de professionnel·les et d'amateurs, culminant à plus de 35 membres, mais toujours articulée autour de piliers comme Angèle Micaux, Gurshad Shaheman, Denis Robert, Marlène Saldana, Anne-Lise Brevers ou encore Jayson Batut.

En 2015, le fondateur du projet déménage à Paris pour danser chez Philippe Decouflé, puis intégrer la troupe du Manko Cabaret. Les Bas Nylon s'implantent en France, commencent à jouer pour Lille 3000 et au Manège, scène nationale-Reims.

Aujourd'hui, Bas Nylon s'exporte tantôt comme spectacle de « début de soirée » au Club Badaboum, Club Paradisio ou au Club Silencio, mais aussi en forme de clubbing immersif au Pamela Club. Sans oublier son format d'installation d'art contemporain au Palais de Tokyo ou à la Galerie Visconti.

La troupe compte désormais un vivier de talents confirmés issus du cabaret, de la danse et de l'art contemporain. Au croisement des savoirs et des générations, l'équipe s'est désormais resserrée autour des valeurs artistiques et philosophiques défendues par Bas Nylon : un projet nomade et radical.

Avec Angèle Micaux, Aurélien Vieillard, Barbara Salomé Felgenhauer, François Sagat, Jean-Biche, Mara de Nudée, Ruby on the Nail, Sophie Helard, Maxime Hénault

Figurant·es Ambre Provost, Maxime Hénault, Matteo Nifosi, Sacha Theotiste, Federica Peirone, Andrea Monterosso

En loges **Barbara Salomé Felgenhauer**

Œuvres sur scène **Aurélien Vieillard**

Régie générale **François Aubry dit Moustache**

Régie son et audiovisuelle **Guillaume Olmeta dit Belette**

Régie lumière **Edith Biscaro dite Edith Biscaro**

Administration **Emma Garzaro**

# à propos du cabaret et de bas nylon

## *satisfait ou remboursé*

Ce qui me plaît dans le fonctionnement d'un cabaret,

C'est sa nature excessive et impatiente. Vite créer, vite plaire, vite recommencer.

Cette urgence, qui la distingue du théâtre ou de la danse, conditionne aussi son déroulement.

Quand le public assiste à une représentation, il exige une satisfaction imminente.

Aussitôt rassasié, il renverra la pareille en applaudissant devant une paire de fesses.

Rire devant une peau de banane, ou encore crier sur un monstre qui surgit du fond de scène.

Ce guignol pour adultes éméchés n'est pas sans risque : monter sur scène, c'est aussi accepter d'être interrompu, hué, voire pire, ignoré.

Le public d'un cabaret possède la liberté de ne pas regarder ce qui se passe. Le chahut est permanent, et c'est très bien comme ça.

Seulement cette justice cinglante pousse inévitablement les artistes à concevoir des numéros sans temps mort.

Rares sont les artistes qui osent jouer du bide et du silence au cabaret. Mieux vaut envoyer du lourd très vite, le temps mort est un ennemi juré.

N'ayant pas reçu d'apprentissage encyclopédique de cette discipline (que je considère

par essence bâtarde), j'ai longtemps envisagé mes numéros comme un designer préparant sa collection.

Tout d'abord il faut un élan, un souffle vital : la plupart du temps une chanson ou un extrait de film.

Un détail qui nous hante depuis des années et qui dit « c'est le moment ».

Ensuite, j'adore créer un *moodboard* d'une trentaine d'images autour de l'idée originale : une constellation de fichiers sans aucun lien apparent, sauf pour le créateur pour qui l'évidence saute aux yeux.

Arrive le moment de concrétiser cette réflexion en numéro, à grands coups de système D et de répétitions solitaires.

Il faudra attendre plusieurs rodages, plusieurs variations pour retrouver au plateau cet élan initial qui nous avait tant émus.

La conception d'un événement de cabaret ajoute une difficulté supplémentaire : consulter chaque artiste (proposant individuellement autant d'interventions que d'univers) afin de trouver le fil conducteur de la soirée.

A priori, rien ne semble lier une momie fan de Grand Master Flash avec une strip-teaseuse communiste en maillot de bain.

Et pourtant, c'est à mes yeux ce chaînon qui fait toute la différence entre posséder une maison et l'habiter.

Si notre établissement n'est pas une tribune directe de contestation politique, nous avons au moins le mérite de construire une réalité parallèle dans laquelle nous sommes déterminés à vivre.

À l'instar d'un château hanté ou d'un Pepperland des Beatles, derrière chaque porte se trouve une saynète hallucinante, conduisant irrémédiablement à une joyeuse course-poursuite dans un vacarme de portes qui claquent.

Les monstres sont des individus bêtes et méchants, et c'est pour cela qu'ils doivent diriger le monde.

Chez Bas Nylon, la beauté réside dans le bizarre, et les courts-circuits sont nécessaires. Avec le pilier de la maison Angèle Micaux, nous sommes fortement implantés dans le milieu de la mode et du luxe.

Néanmoins, il n'est pas rare d'échanger nos escarpins Roger Vivier contre des tongs en forme de pizza.

Notre force réside dans ce sens du détail : il ne suffit pas d'être fan de Culture Z et de giallo où coulent des rivières de sang orange.

Encore faut-il en faire bon usage, et trouver la piste créative qui fera exploser de joie la scène comme la salle.

Si j'aime à ce point mon rôle de directeur artistique dans cette maison de fous, c'est parce que je ne connais pas meilleure joie que de créer ces liens.

Une nuit chez nous est une saison entière de Scoobi-Doo chez LVMH.

Quand je réunis avec bienveillance mon équipe pour leur annoncer les règles du prochain jeu, j'ajoute inmanquablement « et nous sommes déjà en retard ».

À peine le temps de nettoyer la trace de vomis sur ma robe du soir,

Et de sortir mon talon de la voiturette de golf, En avant toute pour la connerie, c'est ma tournée de pop-corn !

**Jean-Biche**

Patronne des Bas Nylon

Texte paru dans **Alternatives théâtrales**, n° 150-151 publié en coédition avec la DGCA (Direction Générale de la Création Artistique / Ministère de la Culture), le Manège, scène nationale-Reims et Charleroi Danse / Centre chorégraphique de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

# indiscipliné cabaret

rencontre artistes,  
chercheur·es,  
professionnel·les



## tables rondes, conférences, sortie d'ateliers : une journée de rencontre autour du plus indiscipliné des arts

Depuis 2021, le Manège mène un travail d'ampleur autour du cabaret, entre programmation, création, résidences, édition et médiation.

Pour la première fois, alors que la scène nationale s'est associée au cabarettiste Jérôme Marin en septembre 2024, son cirque historique accueillera le 11 mars 2025 une journée de rencontre autour de cet art en pleine effervescence.

Imaginée et conduite par **Jérôme Marin**, **Camille Paillet** (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne) et **Bruno Lobé** (Manège, scène nationale-Reims), cette rencontre convie artistes, chercheur·es et professionnel·les de la culture et du spectacle à se pencher sur la nature indisciplinée du cabaret.

Trois thématiques seront successivement abordées au cours de cette journée : *Les lieux de l'indiscipline*, *L'impertinence au cabaret*, *Faire discipline*.

**mars** MA 11

09:30 > 19:30

AU CIRQUE - ENTRÉE LIBRE SUR RÉSERVATION





**la verrière**  
brasserie du manège

**vous sert pendant toute  
la durée du spectacle**

**boire** verres consignés 2€

**champagne Leclerc Briant**

9€ la coupe

52€ la bouteille

**champagne Gobillard** (blanc de blancs)

7,50€ la coupe

45€ la bouteille

**champagne Horiot** (blanc de blancs)

45€ la bouteille

**bière La Rémoise** (blonde)

4,50€ (25 cl)

8€ (50 cl)

**bière de printemps** (ambrée)

4,50€ (25 cl)

8€ (50 cl)

**vin rouge ou blanc**

4€ le verre (10 cl)

25€ la bouteille

**Coca Cola**

**thé glacé pêche**

5€ le verre (50 cl)

**manger**

**croque-monsieur jambon de reims  
& salade**

7€

**croque-monsieur classique  
& salade**

6€

**tortellini ricotta épinard, crème  
de parmesan, oignons frits**

10€

**tiramisu aux biscuits roses de  
reims & coulis de fruits rouges**

6€

**FORMULE**

**(plat au choix + dessert)**

12€

*les plats sont faits maison*

une fontaine à eau est à votre  
disposition au niveau de la porte C

# prochains cabarets

## avril

**angélique friant  
& stéphane blanquet**  
*soupirs mouillés sous les talons*

**CABARET**  
PREMIÈRE  
COPRODUCTION

VE 04  
20:00  
AU CIRQUE

## mai

**Jérôme marin**  
*la barbichette*

**CABARET**

VE 16 & SA 17  
20:00  
AU CIRQUE



### PODCAST

#### FAUT QUE J'MOOVE

Qu'est-ce qui met les artistes en mouvement ? Réponse dans le podcast du Manège.



### la verrière

brasserie du manège

Venez vous restaurer, boire un verre, retrouver vos amis ou encore rencontrer les artistes...



Mécénat



[manege-reims.eu](http://manege-reims.eu)

